

# Visages du siècle

## Soeur Claire Perreault

«Après le verbe aimer, le verbe aider est le plus beau du monde...» Cette pensée est bien en évidence sur la porte de chambre de soeur Claire Perreault, à la Résidence Arthabaska.

«C'est ce qui m'a toujours motivée. Je le vivais dans le temps, je le vis encore. Je suis heureuse quand je peux aider. Tout se fait dans le don, dans l'aide que l'on peut apporter aux autres», dira soeur Claire, dont la vie a été consacrée au mieux-être des malades de la région.

Le 3 février 1923, Alphonse Perreault (1885-1960), fromager de son métier, puis maraîcher, et son épouse Lauza Bécotte (1882-1926) ajoutent des jumelles identiques à leur famille déjà nombreuse. Ils prénommeront leurs filles Claire et Thérèse.

Les Perreault sont frappés d'une tragédie alors que la maman décède à l'âge de 44 ans, laissant dix petits orphelins. Claire, elle, n'a que trois ans.

«J'ai un souvenir très précis de ma mère... Elle était dans son lit, qui avait été déplacé dans la grande salle à manger de la maison. Ma soeur, Thérèse, et moi, nous nous tenions par la main, assises sur son lit. Je peux revoir la scène, comme si c'était hier...»

De façon toute naturelle, la petite Claire se retrouvera sous l'aile protectrice de sa soeur aînée, Jeanne-Rose. Malgré l'absence maternelle, elle qualifiera son enfance de «très belle».

«Mais je pense encore beaucoup à ma mère, je la prie régulièrement. J'ai conservé une photo d'elle, à ses fiançailles, que j'ai fait encadrer...»

Son père, un homme très sensible, insistera toujours sur l'importance des études. «C'est le plus bel héritage qu'il désirait nous laisser...»

Claire entreprend ses études primaires à l'école du rang pour compléter sa 8e et 9e année au Couvent de Warwick. C'est vers cette époque qu'elle ressent l'Appel.

«J'avais 14 ans et je me suis dit que je ferais une soeur. Jeanne-Rose, elle, était entrée chez les soeurs cloîtrées...»

Elle obtient un diplôme d'enseignement à l'école Normale de Nicolet, ce qui la mène à enseigner au niveau primaire dans sa ville natale, en 1941, puis à l'orphelinat de l'Hôtel-Dieu d'Ar-

thabaska, en 1943. De soeur enseignante, elle opte pour un nouveau défi et devient une Religieuse Hospitalière de Saint-Joseph d'Arthabaska où elle oeuvre comme infirmière. Elle fait son entrée dans la congrégation le 19 mars 1943.

Après avoir reçu son diplôme d'infirmière à l'École des infirmières de l'H.D.A. en 1948, elle poursuit ses études pour décrocher son baccalauréat en sciences infirmières à l'Université Laval, en 1951.

De 1953 à 1962, elle sera directrice du programme d'études de l'École des infirmières. Une maîtrise en administration hospitalière à l'Université de Montréal, en 1962, la conduit au poste d'assistante-directrice générale de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, de 1962 à 1967.

À 44 ans, «à l'âge où l'on déploie ses ailes», elle devient directrice générale du même établissement, poste qu'elle occupera jusqu'en 1988.

En cours de route, elle réussit un tour de force d'écrire un livre de 470 pages relatant les 100 ans de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, 1884-1984. Elle écrit tôt le matin, tous les jours, avant d'amorcer sa journée de travail.

Femme de carrière très active et de grande réputation, elle est membre et siège aux conseils d'administration de plusieurs organismes provinciaux et nationaux reliés aux services de la santé ou aux services sociaux.

Sa détermination et son travail acharné lui valent de nombreuses nominations et récompenses : personnalité de l'année dans la région des Bois-Francis (1967 et 1986); récipiendaire de la médaille du Mérite diocésain (1983) et de l'insigne de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (1985).

Soeur Claire est décorée de l'Ordre du Canada par le Gouverneur général, Jeanne Sauvée, le 30 octobre 1985, devenant ainsi la première citoyenne de la région à obtenir ce titre.

L'année suivante, elle est investie du titre de Dame de mérite, Chevalier de Malte à l'ordre souverain militaire de Saint-Jean-de-Jérusalem, en «reconnaissance de la foi et de l'humanité dont elle a fait preuve au long de sa carrière dans le domaine des services de la santé».



En 1988, l'Académie des Grands d'Arthabaska fait d'elle l'un de ses membres, soulignant qu'elle «a acquis une notoriété de grande envergure en même temps qu'elle a contribué à faire du centre hospitalier H.D.A., un des hôpitaux les plus efficaces et les plus axés sur l'humanité des soins au pays».

Au-delà de ces honneurs, soeur Claire Perreault est particulièrement fière de deux de ses réalisations : le Centre Marie-Pagé (une unité de soins palliatifs) et les célébrations entourant le centenaire de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, en 1984.

Les années suivantes seront marquées par des séjours prolongés à Montréal et Victoriaville. C'est lors de cette période qu'elle participe à la mise en place d'une cellule Albatros (où l'on forme des bénévoles pour l'accompagnement des grands malades) dans la

région, dont l'ouverture est soulignée le 2 juin 1993.

Soeur Claire est revenue dans son coin de pays depuis le 27 juillet 1997. Elle joint sa voix à la Petite Chorale de la Chapelle et à la Chorale du Cercle de la Joie. Elle est bénévole pour la chirurgie d'un jour au 8e étage de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Elle occupe toujours son poste à la vice-présidence de la Fondation de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Elle siègera d'ailleurs sur le comité des Fêtes du 20e anniversaire de cet organisme.

Enfin, elle a le mandat d'écrire une brochure relatant les 25 ans du service bénévole de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Références : Les 100 ans de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, 1983.